



ÉDITORIAL

La Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (FLSH – USJ) a enfin sa revue scientifique à comité de lecture ! La revue *InteraXXions* est le produit de la migration des anciennes Annales de la Faculté vers un produit ancré dans le contemporain, un produit soutenu par une réflexion critique qui fait interagir les sciences humaines. C'est la raison pour laquelle le XXI^e constitue le centre du nom de la revue. Grâce à de laborieuses tractations et avec la conviction intime des six départements de la FLSH, la fusion a eu lieu en 2019 : elle a permis de réunir les différentes disciplines (Psychologie, Géographie, Philosophie, Lettres françaises, Histoire – Relations internationales et Sociologie) autour d'un projet fédérateur, celui d'une publication commune aux normes scientifiques fidèles à la pratique internationale de la recherche. C'est donc dans l'interaction la plus totale que le projet éditorial de la revue s'appuie : cela se remarque dans le comité scientifique (formé de spécialistes internationaux) mais également dans le comité de lecture (constitué de chercheurs libanais et étrangers) et le comité de rédaction, trois comités qui imposent le dialogue entre les différentes sciences humaines, dans le respect de la révision en double aveugle.

Au cœur de cette réflexion, il existe donc un retour aux sources, celui où les six disciplines ne se dissociaient pas et permettaient de comprendre l'Homme, d'être au cœur de l'humain. Ce parent pauvre de la recherche scientifique retrouve actuellement et progressivement ses lettres de noblesse. L'alliance des différents champs a pour objet d'éclairer des problématiques d'actualité pour saisir la complexité des individus et leur rapport au collectif. Ils convergent tous vers un même but, celui de traduire les interfaces qui nous entourent pour mieux les comprendre.

La thématique de ce premier numéro – « L'Esprit des Révolutions dans le monde » – est issue de cette réflexion. Né au moment où le Liban vivait un soulèvement populaire sur l'ensemble de son territoire, celui du 17 octobre, ce sujet ne pouvait passer inaperçu pour la polémique qu'il suscite : ce momentum très particulier était-il une révolte, une révolution, une insurrection, un mouvement ? Cette massification de la population dans un même esprit

de revendication sociale et de remise en question d'un système politique et sociétal hérité et encouragé par une période postcoloniale n'est pas un cas unique : progressivement, elle prend de l'ampleur dans plusieurs régions du monde. Ces moments de bifurcations s'institutionnalisent et essaient par mimétisme. Dès lors, ils interpellent les chercheurs en sciences humaines qui doivent, contrairement à leurs méthodes rétroactives s'installant dans la durée, s'appropriier l'évènement et tenter d'en comprendre les tenants et les aboutissants. Les articles des contributeurs à ce premier numéro s'inscrivent dans cette perspective. Issus des différentes disciplines et de diverses régions du monde, ils ont disséqué le présent au regard des bornes chronologiques du passé pour mieux envisager l'avenir possible de toutes ces révolutions. Si les supports divergent (romans, Tunisie, RDC, Liban, l'Amérique latine...), les constats convergent vers une constatation irréversible, celle de l'existence d'un malaise galopant qui incarne la fin d'une époque ayant atteint ses limites.

L'Esprit des révolutions souffle. Il doit maintenant prendre corps.

Karl Akiki